

Pourquoi faire P.B.P. et même récidiver ?

Faire P.B.P. c'est la nécessité de se « coltiner », pendant le printemps précédent, une série de brevets qualificatifs rébarbatifs, usants, « bouffe-temps », souvent par mauvais temps, sur des parcours ingrats, de peu d'intérêt touristique. Et « ils » ont ajouté cette fois un pré-qualificatif ..!

Faire P.B.P. c'est un investissement en temps, en argent, un « ronger-agenda », un « ronger budget ».

Faire P.B.P. c'est se contraindre à un rendez-vous parisien dans la foule, dans « la presse », dans l'attente.

Faire P.B.P. c'est aussi la foule, l'attente, sur les lieux de contrôle du parcours.

Faire P.B.P. c'est probablement s'octroyer quelques heures de galère, comme une condamnation volontaire aux travaux forcés, avec leur lot de misères physiques et psychologiques.

Faire P.B.P. c'est se priver de sommeil quand on a les paupières lourdes, de repos quand on en a besoin.

Alors pourquoi faire, malgré tout, P.B.P. ?

Parce que faire P.B.P. c'est une aventure personnelle, une découverte de soi, et des autres, irremplaçable. Une expérience vécue et authentique !

Parce que P.B.P. c'est un défi que l'on se fait à soi-même pour aller plus loin.

Parce que P.B.P. c'est « magique »: l'ambiance du départ, la route de nuit, les gens le long du trajet à toutes heures, les bénévoles par centaines, les rencontres, les étrangers cotoyés...

Parce que c'est toute une histoire en marche, un passé qui fortifie le présent et nous inscrit dans une continuité vers le futur.

Parce que P.B.P. c'est une communion entre cyclotouristes et cycloportifs de tous les horizons, mais tendus vers le même but (aller au bout du parcours), sans compétition entre les participants.

Parce que P.B.P. c'est **Pas Banal Petit !**

Fabrice